Vous êtes-vous déjà demandé comment vivaient les égyptiens au temps où les pharaons dirigeaient l'Egypte?

Bonjour! Je m'appelle Héria, j'ai 10 ans. J'habite en Basse-Egypte près de la ville de Memphis. Je vis avec mes parents et mes frères dans une petite maison très simple que je trouve très jolie. C’est mon père et mes frères qui l’ont construite. Ils ont fabriqué chacune des 1200 briques qui constituent notre maison. A mon époque, il n’y a pas d’usines, ni de machines donc ce dont nous avons besoin doit être confectionné de nos mains. Les égyptiens fabriquent les briques en mélangeant de la boue du Nil à de la paille. Une fois sèches ces briques sont très solides et les maisons ne risquent rien ; puisque l'Egypte est située dans le désert, il ne pleut pas beaucoup.

Dans l'Egypte ancienne, tout le monde travaille, sauf le pharaon. La plupart des égyptiens sont paysans. Grâce à eux, leurs familles et même le pays entier a de quoi se nourrir. Le Nil et le limon qu’il dépose lors de ses crues, nous offrent une terre très fertile qui nous permet de cultiver les plantes dont nous avons besoin. De mars à juin, les épis de céréales sont coupés par les hommes. Les femmes quant à elles, vannent le grain, aident à faire la bière et le vin et pressent l’huile des noix.

Le Nil est vraiment merveilleux, je suis sûre qu’il a des pouvoirs. Il apporte énormément de belles choses, comme la fertilité. Mais il peut aussi apporter la faim et la tristesse. Ce qui m’effraie le plus, ce sont les années de sécheresse. Quand la crue du Nil est trop faible, les récoltes insuffisantes entrainent des famines.

Ça nous est déjà arrivé, quand j’avais 4 ans, je crois. Min, le Dieu de la fertilité était très en colère cette année là, si bien, que le Nil n’est pas sorti de son lit et a plongé l’Egypte dans une grande famine qui a dévasté le pays. Je ne me souviens pas bien de cette époque, j’étais trop petite. Ma maman m’en a beaucoup parlé et à en voir les larmes qui coulent le long de ses joues quand elle me raconte cette histoire, je crois que c’était très dur pour nous tous. L’année suivante, le Nil a été plus généreux et nous a permis de remonter la pente. Pour fêter cette nouvelle crue, nous avons préparé le menu traditionnel de notre époque, de la bière (pour les adultes) et du pain.

Eh oui, il y a plus de 4000 ans les menus n’étaient pas très variés. Le pain et la bière fabriqués à partir des récoltes sont les aliments de base de l’Egypte, pour le simple paysan, comme pour la famille royale. Parfois, nous mangeons aussi des poissons du Nil et des légumes. Les plus riches, comme les prêtres, les scribes et évidemment le pharaon mangent du bœuf, du mouton ou de la volaille, et eux, boivent du vin. Mon père dit que le vin c’est pour les crâneurs, et que sa mauvaise bière est bien meilleure, mais il est comme moi, il ne sait pas, et ne saura jamais, si ce que mangent les pharaons est si mauvais qu’il le dit. Nous ne sommes que des paysans, nous ne saurons jamais quel goût ont les repas des privilégiés.

Des fois, dans mes rêves, j’imagine que je suis une princesse, si belle, que le pharaon veut m’épouser. Malheureusement, je me réveille et retourne au train-train de ma vie de paysanne. Mais bon… même pauvre, je suis une petite fille très heureuse.

Oui, j’ai de la chance. Ma maman m’a appris à tisser il y a déjà 5 ans. Et depuis, je fais des paniers si jolis que mon oncle, commerçant, peut les vendre au marché. Je suis donc une petite fille très active. Avec l’aide de ma maman, j’extrais l’huile des noix en les pressant, et je tisse de très beaux tissus. Mes frères, eux, partent aux champs tous les matins avec notre papa pour l’aider. Comme ils sont encore petits, ils font des travaux pas trop difficiles, mais plus ils grandiront et plus le travail sera dur.

Chez nous, en Egypte, dès l’âge de 4 ans, les enfants aident les parents dans leurs métiers. A la fin de la journée, nous jouons près de la maison avec des jouets que l’on fabrique nous-mêmes. On ne va pas à l’école, l’école est réservée aux enfants des Egyptiens aisés. A 4 ans, à l’occasion de leur entrée à l’école, les garçons reçoivent un pagne, une sorte de jupe et les filles, une robe.

Ma maman aussi porte une robe. Elle est en lin, on tisse ce tissu à l’aide des fibres du lin, une plante qui pousse sur les rives du Nil. Mon père lui, a un pagne qu’il porte comme une jupe. Ça peut paraître étrange pour vous, enfants du futur, mais à mon époque, il s’agit de la tenue habituelle. Même le pharaon porte un pagne. Les habits des riches sont plus compliqués que ceux de ma famille, par exemple, le seigneur porte un pagne plissé et son épouse une robe recouverte de perles. Quand vous regardez les peintures et les gravures que vous avez retrouvées lors de fouilles archéologiques, vous voyez que les gens portent des habits blancs, mais nous avons aussi des habits de couleur que nous portons pour les grandes occasions. En Egypte, les hommes comme les femmes font attention à leur apparence. Ils portent d’épaisses perruques, mettent de l’huile pour hydrater leur peau abîmée par le soleil ardent et se maquillent les yeux en noir avec du khôl.

Souvenez-vous, je vous raconte mon histoire qui s’est passée en 2000 av. J,-C. Bien que ma civilisation soit très ancienne, je suis presque comme vous. En effet, dans mon pays on paye des impôts, on aime les chats et, les hommes et les femmes sont égaux. Dans l‘Histoire la femme est rarement l’égale de l’homme, pourtant, en Egypte, les femmes ont les mêmes droits que leurs maris. Certaines femmes sont médecins, gouverneurs, vizirs et même pharaons. En connaissez-vous une ?